

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1098 le 13 octobre 2019

Dans ce numéro

En Indonésie, le ministre à la Sécurité poignardé par deux membres présumés du groupe État islamique...

(Page 2)

Deux militaires tués par des terroristes présumés dans le sud-ouest du Niger...

(Page 3)

En Turquie présentation d'un nouveau système de canon électromagnétique conçu localement...

(Page 5)

Un destroyer chinois participera à la revue navale internationale organisée par les forces maritimes d'autodéfense du Japon...

(Page 6)

En Iran, de nouvelles vedettes rapides commandées à distance pour les Gardiens de la révolution...

(Page 7)

Apple retire une application utilisée par les manifestants hongkongais pour localiser les policiers...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Un pétrolier iranien frappé par de présumés missiles au large de l'Arabie saoudite...

Un tanker iranien a été touché vendredi par deux frappes de missiles présumés à une centaine de kilomètres du port saoudien de Djeddah causant une fuite de pétrole dans la mer Rouge, a indiqué son propriétaire. La National Iranian Tanker Company, opérateur administrant la flotte de navires pétroliers de l'Iran, a déclaré dans un communiqué que les deux explosions ayant touché la coque du navire ont probablement été causées par des frappes de missiles.

(La voix de l'Amérique, le 11-10-2019)

Neuf islamistes présumés tués par l'armée dans l'extrême-nord du Mozambique...

Neuf combattants islamistes ont été tués la semaine dernière dans l'extrême-nord du Mozambique au cours de violents affrontements avec l'armée, a annoncé mardi le ministère mozambicain de la Défense dans un communiqué. Cette déclaration officielle est la première dans laquelle les autorités de Maputo reconnaissent que des combats les opposent au mystérieux groupe djihadiste qui sème la terreur depuis deux ans dans la province du Cabo Delgado. « Ces combats contre les malfaiteurs se sont déroulés samedi dernier et ont abouti à l'élimination de neuf d'entre eux » a indiqué le ministère, sans donner d'autres détails. Selon des sources locales, l'opération de l'armée visait un camp djihadiste situé dans les forêts proches du village de Mitope, dans le district de Mocimboa da Praia. « Cet endroit est considéré comme la plus importante base des insurgés dans la région » a déclaré à l'AFP une source locale. « Les insurgés ont riposté et tué un citoyen russe qui accompagnait les troupes du gouvernement » a précisé sous couvert de l'anonymat à l'AFP un responsable local, « de nombreux insurgés ont été tués lors de l'attaque, mais leur nombre reste encore à confirmer ». Désignés sous le nom de Al-Shabaab (les jeunes en langue arabe), ces djihadistes ont multiplié depuis deux ans les attaques meurtrières dans le Cabo Delgado, tuant au moins 300 civils et faisant des dizaines de milliers de déplacés. Le gouvernement du président Filipe Nyusi a déployé d'importants renforts dans la région, qui abrite de grandes réserves sous-marines de gaz, et promis d'éradiquer ces islamistes, sans résultats pour l'instant. L'armée n'avait jusque-là jamais confirmé avoir affronté ceux qu'elle continue de désigner comme des criminels. En 2018, Maputo a signé avec Moscou un accord sur l'envoi de conseillers militaires russes dans ce pays où ils étaient très présents à l'époque soviétique. Depuis le mois dernier, les médias locaux ont rapporté la présence de militaires russes, équipés notamment d'hélicoptères, dans le Cabo Delgado. Le ministère mozambicain de la Défense s'est refusé à le confirmer. Interrogé mardi sur la mort d'un soldat russe au Mozambique, le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a nié tout déploiement de militaires de son pays. « Il n'y a pas de soldats russes là-bas » a assuré M. Peskov à la presse.

(Africa Radio, le 08-10-2019)

En Indonésie, le ministre à la Sécurité poignardé par deux membres présumés du groupe État islamique...

Attaque terroriste sans précédent en Indonésie, un homme et une femme ont tenté hier d'assassiner le ministre à la Sécurité le poignardant lors d'un déplacement dans l'ouest de l'île de Java. L'homme de 72 ans a été transporté à l'hôpital pour y être opéré. Selon la police les deux assassins sont liés à l'organisation de l'État islamique qui tente de déstabiliser le pays. Le président Joko Widodo avait demandé aux Indonésiens avant cette tentative d'assassinat leur aide pour lutter ensemble contre le radicalisme et le terrorisme.

(Radio Vatican, le 11-10-2019)

Le chef d'Al-Qaïda dans le sous-continent indien tué fin septembre dans le sud de l'Afghanistan...

Le chef d'Al-Qaïda dans le sous-continent indien, Asim Umar, a été tué dans une attaque dans le sud de l'Afghanistan. Une attaque des forces afghanes et américaines qui a eu lieu fin septembre, mais on ne l'a appris qu'hier.

(Médi-1, le 09-10-2019)

Le gouvernement afghan annonce avoir tué un commandant de haut rang du groupe Al-Qaïda lors d'une opération soutenue par les États-Unis et dont l'objectif était d'affaiblir le bastion des terroristes dans le pays. L'Amaniyat, le service du renseignement afghan, a déclaré dans un communiqué mardi qu'Asim Umar avait été tué le 23 septembre dernier dans la province méridionale de l'Helmand. Asim Umar était le chef du groupe Al-Qaïda en Asie du Sud. Le communiqué précise que l'opération a eu lieu dans un bastion des taliban. Cependant, le lien entre Al-Qaïda et les taliban n'a pas été expliqué. Asim Umar aurait été nommé à son poste par le leader d'Al-Qaïda Ayman Al-Zawahiri. Asim Umar aurait renforcé les activités internationales du groupe en Inde, au Pakistan, au Bangladesh et au Myanmar.

(Radio Japon international, le 09-10-2019)

Un casque bleu tué par l'explosion d'un engin piégé au passage de son véhicule, dans le nord-est du Mali...

Au Mali, un casque bleu a été tué et cinq autres blessés hier dans deux attaques contre la MINUSMA. C'est ce qu'a indiqué la force de l'ONU au Mali. Les casques bleus effectuaient une patrouille de sécurisation dimanche matin près d'Aguel'hoc, dans le nord-est, quand un engin a explosé au passage de leur véhicule faisant un mort et quatre blessés. Ils ont par ailleurs riposté à une attaque d'éléments d'un groupe armé non identifié dimanche matin dans les environs de Bandiagara, dans le centre du pays.

(La voix de l'Amérique, le 07-10-2019)

Au Mali, cinq membres du Groupe d'autodéfense Imghad et alliés, accusés de travailler pour le compte des djihadistes...

Au Mali le Groupe d'autodéfense Imghad et alliés (GATIA), un mouvement touareg pro-gouvernemental a exclu cinq de ses membres accusés de trahison et de travailler pour le compte des djihadistes. Le GATIA entend remplacer ses membres exclus au sein du comité de suivi de l'accord d'Alger et dans tous les organes de mise en œuvre de cet accord de paix et de réconciliation au Mali.

(Deutsche Welle, le 09-10-2019)

Au Mali, les deux attaques contre les camps de Boulkessy et Mondoro revendiquées par le GSIM...

Le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM), la principale alliance djihadiste du Sahel, liée à Al-Qaïda, a revendiqué les deux attaques meurtrières contre les camps de l'armée malienne de Boulkessy et Mondoro, près de la frontière du Burkina Faso, plus important revers de l'armée malienne depuis des années. Selon le dernier bilan provisoire gouvernemental, ces deux attaques, qui se sont produites le 30 septembre et le 1er octobre, ont causé la mort de 40 militaires maliens. Ce bilan devrait s'avérer largement en deçà de la réalité, car des dizaines de soldats ont été portés disparus après la bataille, dont un certain nombre ont depuis été retrouvés vivants, selon les autorités, qui se refusent à préciser pour l'instant le nombre de militaires encore manquants. Dans un communiqué publié sur les réseaux sociaux et reçu par l'agence de presse mauritanienne *Al-Akhbar* et le centre américain de

surveillance des sites djihadistes *SITE*, le GSIM affirme avoir capturé deux officiers, dont un colonel, commandant de la base de Boulkessy, et tué au moins 85 militaires de tous grades. Selon un rapport de l'armée consulté par l'*AFP*, l'armée avait également subi de lourdes pertes matérielles, dont une dizaine de véhicules incendiés. Dans son communiqué, le GSIM affirme que cet arsenal chèrement acquis est tombé aux mains de ses combattants pour continuer leurs opérations et leur avance jusqu'à la libération de tout le Mali et la région des croisés, allusion aux forces de l'opération française *Barkhane* et de la Force conjointe des pays du G5 Sahel. « Les terroristes font comme d'habitude de la propagande. Nous n'allons pas faire leur jeu » a déclaré à l'*AFP* un responsable du ministère malien de la Défense, interrogé à Bamako. « Nous donnons les chiffres vérifiés sur le terrain. Nous sommes à 40 morts sur le terrain. Nous avons des hommes pour le moment portés disparus, mais nous ferons bientôt le point » a-t-il ajouté. « Les terroristes ont plus de 20 morts dans leurs rangs. C'est aussi ça la réalité. Nous n'allons pas rentrer dans la guerre des chiffres avec eux » a-t-il insisté.
(*Africa Radio, le 10-10-2019*)

Au moins sept morts après des attaques de djihadistes présumés dans le nord-est du Nigeria...

Au moins trois soldats et quatre civils ont été tués dans des attaques attribuées à des combattants djihadistes dans le nord-est du Nigeria, ont affirmé samedi à l'*AFP* des habitants et des miliciens. Vendredi soir, des combattants soupçonnés d'appartenir au groupe État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP) ont attaqué un poste militaire dans la ville de Gajiganna, à une cinquantaine de kilomètres de la capitale de l'État du Borno, Maïduguri. « Les hommes armés ont tué deux soldats et un civil durant l'affrontement et ont emporté un véhicule militaire » a déclaré un milicien engagé aux côtés de l'armée contre les djihadistes, Babakura Kolo. Ils étaient arrivés vers 18h00 (17h00 GMT) à bord de trois véhicules équipés de mitrailleuses et ont ouvert le feu sur les soldats qui ont riposté, selon un habitant de Gajiganna s'exprimant sous couvert d'anonymat. « Deux soldats ont été tués. Un habitant a aussi été tué » a-t-il confirmé. Plus tôt vendredi, des insurgés avaient déjà attaqué des positions militaires à Tungushe, un village situé à 12 kilomètres, tuant un soldat et trois habitants. « Trois civils et un soldat ont été tués dans l'attaque de Tungushe » a affirmé le milicien Babakura Kolo, précisant que les assaillants s'étaient là aussi emparé d'un pick-up de l'armée. Selon Umara Kyari, un habitant de Tungushe, les trois habitants ont été enterrés samedi matin tandis que le corps du soldat a été rapatrié sur Maïduguri. Gajiganna et Tungushe ont été attaqués à maintes reprises par les djihadistes de Boko Haram et d'ISWAP. Ces attaques surviennent au lendemain de violents combats entre la force régionale de lutte contre les djihadistes et ISWAP aux bords de Monguno, dans l'État du Borno, qui ont entraîné la mort de deux soldats tchadiens et plusieurs insurgés, selon des sources concordantes.
(*Africa Radio, le 12-10-2019*)

Deux militaires tués par des terroristes présumés dans le sud-ouest du Niger...

Au Niger le ministère de l'Intérieur a annoncé hier que deux militaires nigériens ont été tués et cinq autres blessés dimanche dans une attaque terroriste près d'un village du département de Dogondoutchi dans le sud-ouest du pays. C'est la deuxième attaque du genre survenue dans cette zone de Dogondoutchi qui était jusqu'ici épargnée par les raids djihadistes.
(*La voix de l'Amérique, le 08-10-2019*)

Deux militaires nigériens ont été tués et cinq autres blessés dimanche dans une attaque terroriste près d'un village du département de Dogondoutchi, sud-ouest du Niger, a annoncé lundi soir le ministère de l'Intérieur. « Un détachement des Forces de défense et de sécurité (FDS) a eu un accrochage dimanche avec des terroristes lourdement armés dans une vallée près de Dogon Kiria. À l'issue d'intenses combats, l'ennemi a été repoussé, le bilan suivant est enregistré : côté ami deux morts et cinq blessés. Côté ennemi, bilan non déterminé, a précisé dans un communiqué transmis à l'*AFP* le ministère nigérien de l'Intérieur. « Des poursuites ont été immédiatement engagées afin de maîtriser ces assaillants » a assuré le ministère. C'est la deuxième attaque du genre survenue dans la zone de Dogondoutchi, qui était jusqu'ici épargnée par les raids djihadistes. Mi-février, deux gendarmes et un civil avaient été tués dans une attaque déclenchée par des hommes armés à moto à Bagaji, un village situé dans le même département. Dogondoutchi est proche du Nigeria, mais très loin du théâtre des opérations du groupe djihadiste Boko Haram, auteur d'incursions meurtrières dans la région nigérienne de Diffa à plusieurs centaines de kilomètres de là. En revanche, elle est voisine de la région nigérienne de Tahoua dont plusieurs zones limitrophes du Mali sont sous état d'urgence. Le président nigérien Mahamadou Issoufou a à plusieurs reprises appelé les Occidentaux et les Nations unies à aider le

Niger. Mais la présence de forces françaises, américaines et allemandes au Niger ainsi que de l'ONU au Mali voisin n'a jusqu'ici pas permis d'enrayer les attaques qui se multiplient.
(Africa Radio, le 08-10-2019)

Deux morts après une attaque de membres présumés de Boko Haram dans le nord du Cameroun...

Deux personnes ont été tuées mercredi soir dans une attaque de Boko Haram sur le village de Gazla, dans la région du Nord au Cameroun, ont confirmé jeudi des sources militaires et administratives à l'AFP. Trois autres personnes ont été blessées et évacuées vers l'hôpital de Mora, chef-lieu de l'un des départements de l'Extrême-Nord, région voisine du Nigeria, et ne sont plus en danger a précisé à l'AFP un responsable administratif ayant requis l'anonymat. Selon lui, l'attribution de l'attaque à Boko Haram ne fait pas de doute. « Les assaillants ont envahi les lieux en criant Allah Akbar et en tirant des coups de feu en l'air, ce qui a poussé les gens à se sauver dans la montagne voisine où ils sont d'ordinaire réfugiés » a-t-il raconté en se basant sur le récit des villageois. Dans les régions du nord du Cameroun, les attaques sur les villages visent habituellement à trouver du bétail, ce qui était le cas de l'attaque de mercredi soir, a expliqué à l'AFP une source militaire qui a confirmé le bilan. Face à ce type d'attaques répétées, les habitants ont pris l'habitude de se cacher dans les montagnes environnantes, selon un ancien habitant de la région, qui explique : « Là, les habitants ont dû être pris par surprise ». Bien qu'affaibli, le groupe Boko Haram reste très actif dans l'Extrême-Nord du Cameroun.
(Africa Radio, le 11-10-2019)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Affaire ukrainienne : un second lanceur d'alerte détiendrait des informations de première main...

Un nouveau lanceur d'alerte a été déclaré aux États-Unis, un nouveau témoignage à l'encontre du président américain Donald Trump visé par une procédure de destitution. Selon deux agents du renseignement il aurait demandé à son homologue ukrainien d'enquêter sur Joe Biden son potentiel rival démocrate à la présidentielle de 2020. Cette nouvelle révélation aggrave donc un peu plus la crise que connaît le président. On pensait les éléments rassemblés insuffisants pour inquiéter réellement Donald Trump malgré le fait qu'il ait tempêté toute la semaine au sujet de ce dossier. Aujourd'hui, ces nouvelles révélations pourraient bien peser dans la balance et changer la donne. On ne connaît pas l'identité de ce nouveau lanceur d'alerte. Ce que l'on sait toutefois c'est que cet agent des services de renseignement s'est dit prêt à témoigner. Il a déjà été entendu par l'inspecteur général des services de renseignement. Il devait être contacté sous peu par les commissions parlementaires en charge de l'enquête. Aux États-Unis la loi normalement protège les membres des services de renseignement qui dénoncent un acte présumé illégal reste qu'il faut toutefois respecter à la lettre un protocole particulièrement encadré.
(Médi-1, le 07-10-2019)

Un deuxième lanceur d'alerte est sorti du silence pour exprimer des préoccupations sur la conversation téléphonique que le président américain Donald Trump a eue, en juillet, avec son homologue ukrainien Volodymyr Zelensky, conversation à l'origine d'une procédure de destitution à la chambre des représentants contrôlée par ses adversaires démocrates. Selon l'avocat Mark Zaid qui représente les deux lanceurs d'alerte celui qui vient de se manifester a des informations de première main. Ce deuxième lanceur d'alerte corrobore de manière substantielle, a dit l'avocat, la plainte du premier selon laquelle M. Trump aurait tenté d'obtenir des informations compromettantes sur son possible rivale démocrate en 2020, l'ancien vice-président Joe Biden et son fils Hunter.
(La voix de l'Amérique, le 07-10-2019)

Retour à Moscou d'une journaliste russe accusée par Téhéran de liens avec les services de renseignement israéliens...

La journaliste russe Ioulia Louzic a été libérée. Elle est rentrée à Moscou. Elle avait été arrêtée la semaine dernière en Iran. Elle était soupçonnée par Téhéran de liens avec les services de renseignement israéliens.
(Deutsche Welle, le 10-10-2019)

La Norvège ne rejoindra pas le bouclier antimissile de l'OTAN...

Le gouvernement norvégien a décidé de ne pas rejoindre le bouclier antimissile de l'OTAN. Le débat sur la possible participation de la Norvège a longtemps fait l'objet de tensions entre la Norvège et la Russie, a rapporté *Sputnik*. « Suite à une évaluation plus large de la politique de sécurité, le gouvernement norvégien n'envisage pas d'acquiescer de capteurs de niveau supérieur ni de missiles d'interception pour faire partie de la défense antimissile balistique de l'OTAN » indique le projet de budget de l'État norvégien. Un document secret de la défense norvégienne de 2017 mentionnait la prétendue menace de la Russie comme raison pour laquelle la Norvège devait rejoindre le bouclier antimissile de l'OTAN, a précisé *Sputnik*.

(*Press TV, le 08-10-2019*)

Un système antimissile PAC3 déployé dans un parc public de la capitale japonaise...

Les Forces japonaises aériennes d'autodéfense ont organisé un exercice impliquant un intercepteur de missiles PAC3 dans un parc public de Tokyo. L'exercice a commencé vers 8 heures mercredi. Quinze véhicules transportant des lanceurs et un dispositif de radar ont été déployés vers un parc du quartier du front de mer d'Ariake. Le parc, géré par le gouvernement et le gouvernement métropolitain de Tokyo, est proche d'un hôpital, d'hôtels et de sites pour les Jeux olympiques et paralympiques de 2020. Des officiels des FAD aériennes indiquent qu'ils pourraient devoir déployer une unité PAC3 à l'extérieur d'installations appartenant aux FAD ou aux forces américaines au Japon, en fonction des circonstances, sa portée étant limitée à quelques dizaines de kilomètres. Le Japon est muni d'intercepteurs de missiles sol-air et mer-air pour répondre aux tirs de missiles balistiques de la Corée du Nord.

(*Radio Japon international, le 09-10-2019*)

Exercice militaire surprise dans le nord-ouest du pays pour l'armée de terre iranienne...

L'armée de terre iranienne vient de lancer un exercice militaire surprise dans le nord-ouest de pays. Il s'agit des premiers exercices des forces de l'armée de terre après que celles-ci ont changé littéralement de tactique pour quitter la posture défensive pour une posture offensive. Ce changement de tactique a touché toutes les unités des forces terrestres et l'exercice de ce mercredi vise surtout à mettre à l'épreuve les capacités de ces derniers dans des situations urgentes et extrêmes. Ces exercices militaires à l'improviste se déroulent donc dans des zones proches de la ville d'Oroumieh, chef-lieu de la province de l'Azerbaïdjan de l'Ouest, et ce, en présence du commandant en chef de l'armée iranienne, le général de division Seyyed Abdolrahim Moussavi. Des unités d'intervention rapide, des brigades mobiles de combat et des hélicoptères de l'unité aéroportée de la Force terrestre de l'armée iranienne sont également activés. Baptisées *Une cible, une balle*, ces manœuvres militaires, déclenchées dans la nuit de mardi à mercredi 9 octobre, à minuit, ont pour objectif d'évaluer l'état de préparation au combat des forces iraniennes ainsi que leur mobilité et agilité sur le champ de bataille, souligne le général Moussavi qui se dit satisfait du résultat : « Les unités de l'armée se tiennent prêtes à faire face à tout agissement militaire ennemi et elles sauront accomplir n'importe quelle mission dans les moindres délais ».

(*Press TV, le 09-10-2019*)

En Turquie présentation d'un nouveau système de canon électromagnétique conçu localement...

L'industrie de défense turque a conçu une arme électromagnétique de nouvelle génération, dont les performances de tirs satisfont les militaires comme les civils. Le système de canon électromagnétique, entièrement développé avec des moyens turcs, et nommé *SAHI-209 Blok2*, a été conçu par la société turque Yeteknoloji AS qui s'est spécialisée dans les armes électromagnétiques à partir de 2008. La nouvelle arme, d'une puissance de 10 mégajoules, peut atteindre des cibles à 50 kilomètres de distance. L'entreprise qui a conçu le *SAHI-29-09 Blok2* effectue de nombreux tests afin de le rendre totalement opérationnel. L'arme a été présentée aux hauts responsables et experts des forces armées turques et de la présidence de l'Industrie de Défense turque. La présentation de l'arme et les tests réalisés ont été accueillis avec satisfaction par ces responsables. Cette nouvelle arme électromagnétique a la capacité de tirer, à une vitesse hypersonique, des obus de plus d'un kilogramme, de calibre 35 mm, et est capable de viser et détruire diverses cibles. L'arme électromagnétique est rapidement rechargeable grâce à ses systèmes mobiles et modulaires. Elle peut effectuer, à la suite, plusieurs séries de tirs. Cette arme devrait être opérationnelle, au sol, dans un an,

puis sur des bateaux dans deux ans. Pour le directeur général de Yeteknoloji, Fazli Hilal, qui s'est exprimé au micro de l'AA, la Turquie doit avancer rapidement dans le domaine de l'industrie de défense, sachant que les paradigmes dans ce domaine changent, donnant l'exemple des avancées réalisées par la Turquie dans le développement de drones. « Nous devons faire de même dans le secteur des canons électromagnétiques. Nous devons donner des armes et des systèmes avancés à nos soldats. Notre pays ne doit plus dépendre des autres pays pour se défendre. Nous devons aussi prendre notre place dans le marché des fabricants d'armes » a-t-il assuré.
(*La voix de la Turquie, le 09-10-2019*)

Un destroyer chinois participera à la revue navale internationale organisée par les forces maritimes d'autodéfense du Japon...

Un destroyer chinois est arrivé à Yokosuka, dans le sud de Tokyo, pour prendre part à une revue de la flotte internationale des Forces maritimes d'autodéfense japonaises. C'est la première fois que la marine chinoise dépêche un navire de guerre lors de cet événement à la demande des FAD maritimes. La revue de la flotte aura lieu dans la baie de Sagami au large de la préfecture de Kanagawa lundi. Les FAD ont tenu une cérémonie dans le port de Yokosuka pour accueillir l'arrivée du destroyer *Taiyuan* équipé de missiles téléguidés jeudi. Le chef des FAD maritimes de Yokosuka, Gojiro Watanabe, a prononcé un discours où il a exprimé l'espoir que les échanges entre les marins des deux nations aideront à renforcer les liens entre Pékin et Tokyo. Gong Yuanxin, vice-commandant chinois, a exprimé l'espoir qu'une série d'événements aidera à approfondir davantage encore la compréhension mutuelle et à renforcer la coopération bilatérale. Les marines d'autres pays sont invitées à dépêcher des navires pour cette revue qui a lieu tous les trois ans depuis 2012.

(*Radio Japon international, le 10-10-2019*)

Le destroyer chinois *Taiyuan* est arrivé jeudi dans la baie de Sagami au sud-ouest de la capitale japonaise Tokyo pour se joindre à une revue de la flotte internationale prévue lundi prochain. C'est la première fois que la marine de l'Armée populaire de libération (APL) participe à une revue navale organisée par la Force maritime d'autodéfense du Japon (MSDF) et la première fois qu'un bâtiment de la marine chinoise accoste au Japon depuis dix ans. Le *Taiyuan*, un destroyer à missiles guidés, est entré dans les eaux japonaises près de Yokosuka vers 7 heures, heure locale et a été accueilli par des navires de la MSDF. Une grande cérémonie d'accueil a été organisée, avec la participation de plus de 300 représentants du côté chinois et japonais. Kong Xuanyou, l'ambassadeur de Chine au Japon, a déclaré lors de la cérémonie que le destroyer était considéré comme un messenger de paix et d'amitié. Selon le diplomate chinois, la participation à cette revue internationale démontre la sincérité de la Chine de promouvoir le développement sain des relations sino-japonaises ainsi que sa volonté de renforcer les échanges et la coopération avec d'autres pays. Elle démontre également la croyance résolue de la Chine en un développement pacifique. Pour M. Kong, la coopération en matière de défense est un élément important des relations sino-japonaises. Il a espéré que les ministères de la Défense des deux pays pourront renforcer davantage les échanges et les communications, gérer leurs divergences de manière appropriée, approfondir la confiance mutuelle, et promouvoir des relations de sécurité constructives conformément à la nouvelle ère, afin d'insuffler un élan à l'amélioration continue ainsi qu'au développement à long terme, sain et stable, des relations bilatérales. Des navires d'Australie, du Royaume-Uni, du Canada, d'Inde, de Singapour et des États-Unis devraient également participer à cette revue navale, selon la MSDF.

(*Radio Chine internationale, le 10-10-2019*)

Début de la phase de conception pour le projet de développement du destroyer sud-coréen de nouvelle génération (KDDX)...

Le projet de développement du destroyer sud-coréen (KDDX) de nouvelle génération va entrer dans la phase de conception de base avant la fin de cette année. Il s'agit de construire un destroyer Aegis de 6 000 tonnes. La marine en a fait état, aujourd'hui, lors d'une séance de l'audit parlementaire. Ce KDDX est appelé Mini Aegis dans la mesure où il est plus petit que les destroyers Aegis de 7 600 tonnes (KDX-III) qui constituent actuellement les actifs clés de la marine. Une fois achevé, il deviendra le premier destroyer équipé du système de combat développé sur la base des technologies sud-coréennes. Quant au KDX-III Batch-2, la conception détaillée et la construction des bâtiments sont prévues d'ici la fin de l'année pour une mise en service en 2020. L'armée a fait savoir qu'elle étudiait la possibilité d'y incorporer le système de défense mer-air du type SM-3, dont la capacité d'interception de

missiles balistiques monte d'un cran.
(KBS World Radio, le 10-10-2019)

Vers une réduction notable des effectifs de l'armée de terre sud-coréenne...

Au cours de l'audit parlementaire organisé aujourd'hui, les autorités ont rendu compte de la mise en œuvre de leurs politiques pour la réforme de Défense 2.0. À cette occasion, l'armée de terre a fait savoir qu'elle procéderait à la réduction de ses effectifs, pour faire face à la décroissance démographique accélérée, d'une part, et pour rendre plus élitiste la structure de ses troupes, d'autre part. Plus concrètement, l'effectif passera de 464 000 en 2019 à 365 000 en 2022, soit une baisse de 99 000. En même temps, le nombre de corps d'armée passera de huit à deux d'ici 2022, et celui des divisions de 38 à 33 à l'horizon 2025. Afin que la réduction de ses troupes n'affaiblisse pas sa capacité à mener les combats, l'armée restructurera ses ressources humaines de sorte que les soldats se focalisent davantage sur les missions de combat. À cet effet, elle rendra opérationnels les équipements stratégiques tels que l'aéronef de surveillance sans pilote mis à disposition de chaque division, ou l'hélicoptère d'intervention rapide fabriqué sur la base de technologies sud-coréennes. L'armée de terre envisage par ailleurs de se doter des forces militaires nécessaires pour faire face au bouleversement à venir dans le domaine de la défense, telles que les armes de la cyberguerre ou celles basées sur l'intelligence artificielle.

(KBS World Radio, le 11-10-2019)

En 2020 la Corée du Sud devrait disposer de 26 avions de combat furtifs F-35A...

La Corée du Sud disposera, d'ici l'année prochaine, d'un total de 26 avions de combat F-35A. L'armée de l'air en a fait état, hier, lors d'une séance de l'audit parlementaire. Pour rappel, Séoul en a commandé 40 exemplaires en 2014 auprès de Lockheed Martin pour un montant de 7 400 milliards de won, ou 5,6 milliards d'euros. Jusqu'à présent, huit d'entre eux ont été livrés, et cinq le seront avant la fin de l'année. L'arrivée de 13 autres unités est prévue l'an prochain et celle des 14 restantes en 2021. L'armée de l'air a également fait savoir que l'avion-citerne KC-330 n°4 et quatre drones de surveillance à haute altitude *Global Hawk* seraient mis en service d'ici la fin de cette année.

(KBS World Radio, le 11-10-2019)

En Iran, de nouvelles vedettes rapides commandées à distance pour les Gardiens de la révolution...

La furtivité, la navigation télécommandée et la vitesse constituent les trois principales caractéristiques de la prochaine vedette du CGRI qui fera peur aux bâtiments de guerre de l'ennemi. Lors de la 6e Conférence nationale réservée aux bateaux rapides, le commandant en chef du Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI), le général de brigade Hossein Salami, a fait part de la fabrication des vedettes sans pilote. « La technologie dont nous disposons nous permettra de nous doter de vedettes sans pilote » a-t-il déclaré. La première vedette télécommandée du CGRI s'appelle *Ya Mahdi* et elle est en mesure de tirer trois roquettes et de porter des explosifs, ce qui fait de ce bateau une bombe mobile en mer ayant la capacité de toucher les navires ennemis. La petite taille de la vedette *Ya Mahdi*, une longueur de moins de 12 mètres et une hauteur de 1,5 mètre, lui permet de rester largement à l'abri des radars et des systèmes de défense de l'ennemi. *Ya Mahdi* peut être télécommandée depuis le sol ou d'autres navires. Dans une autre partie de son discours, le général de brigade Hossein Salami a ajouté que les vedettes iraniennes bénéficieraient bientôt d'une furtivité améliorée. Les propos du commandant en chef du CGRI portent à croire que les prochaines vedettes iraniennes seront donc furtives, télécommandées et très rapides.

(Press TV, le 11-10-2019)

Renforcement de la présence militaire américaine en Arabie saoudite...

Washington vient d'autoriser le déploiement en Arabie saoudite de plusieurs milliers de soldats. Depuis le retrait américain de l'accord sur le nucléaire iranien il y a plus d'un an les tensions vont croissant entre les États-Unis et l'Iran. Si Washington affirme ne pas chercher le conflit armé, cette nouvelle annonce ne risque pas d'être vue d'un bon œil à Téhéran. « Une attitude malveillante et une campagne pour déstabiliser le Moyen-Orient et perturber l'économie mondiale ». C'est en ces termes que les États-Unis dénoncent le comportement de Téhéran par la voix de Mark Esper le ministre américain de la Défense. Hier il a donc autorisé le déploiement ou le maintien de soldats en Arabie saoudite, 3 000 au total. Fin septembre Washington avait déjà annoncé l'envoi de 200 militaires dans le royaume,

une présence inédite depuis 2003. Et ce n'est pas tout, depuis mai dernier 14 000 soldats ont été déployés dans tout le Moyen-Orient en plus des 70 000 déjà présents. Un renforcement qui intervient alors que les tensions dans la région sont de plus en plus fréquentes. Hier encore un tanker iranien a été touché vraisemblablement par deux missiles en mer Rouge.
(Radio Vatican, le 12-10-2019)

Le Pentagone a annoncé que l'envoi en renfort de 3 000 effectifs supplémentaires et de 2 batteries de missile THAAD et Patriot en Arabie saoudite est dans son ordre du jour. Le département américain de la Défense a également fait part du déploiement de deux nouveaux escadrons d'avions de combat dans ce pays du golfe Persique. Le Pentagone a affirmé dans un communiqué qu'il ne cherche pas une confrontation avec l'Iran et que l'objectif de ce déploiement n'est que de renforcer sa capacité de répondre à toute menace éventuelle. Mark Esper, secrétaire américain à la Défense, a informé son homologue saoudien, Mohammed Ben Salmane, de sa décision d'envoyer du renfort en Arabie saoudite en vue de renforcer sa capacité de défense en faveur de ce pays. Les États-Unis font part de l'envoi de renforts en Arabie saoudite alors que le président américain Donald Trump avait annoncé quelques jours plus tôt sa décision de retirer les troupes US du nord de la Syrie et de mettre fin aux guerres sans fin au Moyen-Orient.
(Press TV, le 12-10-2019)

... CYBERESPACE ...

Apple retire une application utilisée par les manifestants hongkongais pour localiser les policiers...

À Hong Kong l'entreprise Apple a retiré ce matin une application de transport urbain. Celle-ci permettait aux hongkongais de localiser sur leurs smartphones les policiers sur une carte. Un média proche du pouvoir chinois avait accusé le géant américain de soutenir le mouvement pro-démocratie et de mettre en péril le maintien de l'ordre et les habitants de Hong Kong.
(Deutsche Welle, le 10-10-2019)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
148 rue de l'Université – 75007 Paris
Tel.: 01 78 42 26 67